



Schweizer Wanderwege
Suisse Rando
Sentieri Svizzeri
Sendas Svizras



Promotion de la qualité de « La Suisse à pied »



Résultats 2015/2016

Mentions légales

Éditeur

Suisse Rando, 3000 Berne

Texte/conception générale

Suisse Rando

Téléchargement

www.randonner.ch

Égalité de traitement linguistique supprimée

© Suisse Rando, 2017

Sommaire

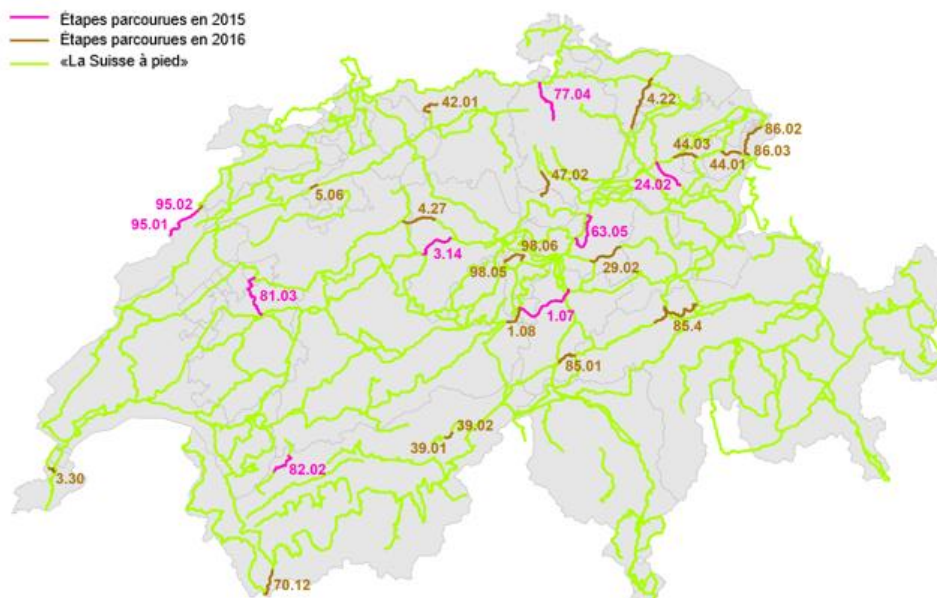
1. Résumé	4
2. Introduction	5
3. Résultats des inspections	6
3.1. Étapes inspectées.....	6
3.2. Surfaces des chemins.....	6
3.3. Variété des tracés	7
3.4. État des chemins	7
3.5. Conflits d'intérêts et synergies	8
3.5.1 Chemins agricoles et exploitation agricole des régions de randonnée	8
3.5.2 Vététistes sur les chemins de randonnée	10
3.5.3 Voies de communication historiques	10
3.6. Zones dangereuses	11
3.7. Signalisation.....	12
3.7.1 Signalisation des chemins de randonnée pédestre	12
3.7.2 Signalisation tierce, signalisation blanche	14
4. «La Suisse à pied» 2030, exemples de réussites	16
4.1. «Walserweg» des Grisons	16
4.1. Chemin des quatre sources.....	19
5. Bibliographie	21
6. Annexe	22

1. Résumé

Deux cent cinquante-cinq kilomètres d'itinéraires de «La Suisse à pied» ont été inspectés en 2015 et 2016. Dans l'ensemble, ces 24 étapes se sont révélées en **bon état** par rapport aux objectifs de qualité de Suisse Rando.

Hors agglomération, la **proportion de tronçons sur revêtement dur** se monte à **15% en 2015 et 14% en 2016**, ce qui est proche de l'objectif visant à réduire cette part à moins de 10%. Les étapes parcourues présentent, pour la plupart, une grande **variété** en ce qui concerne la largeur du chemin, le paysage traversé, les points de vue, les étapes intermédiaires et le tracé. Les tronçons dont la qualité est jugée insuffisante ont été localisés et des tracés de remplacement sont actuellement à l'étude. Les chemins de randonnée sont contrôlés sur une base régulière et leur entretien est excellent. Ainsi, **l'état des chemins est à qualifier de bon**, malgré certains défauts typiques, tels que ceux causés par l'érosion et d'autres dégâts qui apparaissent régulièrement sur les ouvrages d'art. Lorsqu'ils ne sont pas le résultat de phénomènes naturels, ces défauts sont souvent causés par un drainage insuffisant des chemins. Outre la présence de plusieurs types d'usagers sur les chemins de randonnée, **leur utilisation en partie agricole peut parfois causer des désagréments**, par exemple lorsqu'ils traversent des pâturages ou que des tronçons sont rendus quasi impraticables en raison du trafic agricole. La substance existante sur les **voies de communication historiques** naturelles est bonne. On a seulement constaté des traces d'usure habituelles sur des constructions comme les garde-corps et les ponts. Ces traces devront être supprimées. La qualité d'un chemin de randonnée est évaluée entre autres selon sa sécurité. Les **situations à risque** qui ont été relevées concernent en particulier des **endroits présentant un risque de chute qui n'ont pas été suffisamment sécurisés**, de même que des **chemins sans distance de sécurité avec le trafic routier**. Ici, le risque peut être réduit en prenant des mesures de sécurité appropriées sur le chemin. La qualité de la **signalisation** varie sur les 24 étapes, mais elle reste bonne, en particulier pour ce qui concerne la **signalisation «La Suisse à pied»**, qui a été très bien mise en œuvre. En revanche, on a constaté des lacunes sur le balisage intermédiaire et dans la continuité des indicateurs de destination. Ceci s'explique en partie du fait que, comme énoncé dans la norme, la signalisation était en phase de mise à jour jusqu'en 2016.

Toutes les lacunes relevées ainsi que les mesures d'amélioration proposées ont été communiquées aux responsables cantonaux des chemins de randonnée pédestre. Le présent rapport fournit des renseignements sur les résultats des inspections faites en 2015 et en 2016, et illustre ci-après les défauts constatés par une sélection d'exemples.



2. Introduction

La promotion de la qualité est une initiative née dans le cadre du projet «La Suisse à pied» 2030. Les itinéraires nationaux et régionaux de «La Suisse à pied» sont contrôlés sur la base de critères tels que le caractère naturel de la surface du chemin, la conformité de la signalisation à la norme, la sécurité du chemin, la bonne planification des étapes, qui doivent être adaptées au groupe-cible, et l'attractivité du tracé.

L'association Suisse Rando a commencé l'inspection des itinéraires de «La Suisse à pied» en 2010. Depuis, chaque année, elle contrôle 200 à 300 kilomètres du réseau «La Suisse à pied» et rénove les chemins conformément à ses objectifs de qualité. Ainsi, de nombreuses améliorations ont été faites sur les itinéraires proposés au cours des sept dernières années, de même que les points forts et les points faibles ont été relevés de façon générale. L'association et les organisations cantonales de tourisme pédestre reçoivent des indications détaillées sur l'état des itinéraires ainsi que des propositions concrètes pour corriger les défauts de l'infrastructure du chemin, de la signalisation et du réseau de chemins de randonnée alentour. De premières mesures ont d'ores et déjà été appliquées avec succès. À long terme, Suisse Rando vise une mise en œuvre à 85 % des mesures proposées.

En règle générale, les inspections sont initiées à la suite d'annonces faites localement et se déroulent en présence de représentants des services et des organisations cantonales de tourisme pédestre. Grâce à leur bonne connaissance du lieu, ils peuvent remédier aux points faibles du réseau de chemins de façon ciblée. Par ailleurs, des contrôles systématiques sont effectués sur des étapes qui se suivent sans qu'un élément déclencheur concret ne soit nécessaire, ce en vue de garantir que la norme de qualité a bien été respectée sur l'ensemble de l'itinéraire. Les résultats de ces contrôles et les mesures à prendre en conséquence sont mis à la disposition des responsables des chemins de randonnée. Le contrôle commun des chemins favorise l'échange de connaissances et le flux d'informations entre les différents acteurs.

Le programme de promotion de la qualité sera poursuivi en 2017, en mettant l'accent sur les itinéraires nationaux et régionaux. Outre les critères obligatoires de la signalisation, du revêtement et de l'état du chemin, des synergies et des situations conflictuelles, il convient de garantir la qualité du chemin sur l'ensemble de l'itinéraire, c'est-à-dire aussi de façon intercantonale. La question se pose également de savoir que faire des points faibles qui subsistent et comment surmonter les difficultés qui se présentent continuellement en raison du mitage, du trafic motorisé et de l'influence de l'agriculture, de l'élevage d'herbivores et de la divergence d'intérêts parmi les utilisateurs des chemins. Les exemples du chemin «Walsertweg» des Grisons, itinéraire n°35 de «La Suisse à pied», et du Chemin des quatre cantons, itinéraire n°49, présentés en pages 16 et 20 du présent rapport, montrent qu'une coopération entre tous les acteurs du paysage et des chemins de randonnée peut être une réussite. À l'origine de celle-ci, il y a les efforts faits en vue d'intégrer au mieux les régions et les chemins de randonnée attrayants, en tenant compte également des parties historiques, de remédier aux situations conflictuelles en créant un maximum de synergies, c'est-à-dire en tenant compte des intérêts et des demandes formulées par les communes, les particuliers, les services de protection de la nature et du paysage, de promouvoir les chemins de randonnée et de les mettre en valeur.





«La Suisse à pied» compte 13 103 km de chemins de randonnée (état juin 2017). La proportion du réseau «La Suisse à pied» ayant été inspectée jusqu'en 2016 se monte à 1982 km, c'est-à-dire 15%. L'un des buts principaux reste la réduction du nombre de chemins de randonnée sur revêtement dur, en particulier hors agglomération, c'est-à-dire dans les régions de randonnée particulièrement attrayantes. L'objectif est de réduire le pourcentage de chemins de randonnée sur revêtement dur à moins de 10% hors agglomération. Si l'on regarde l'évolution de «La Suisse à pied» depuis 2010, on constate que l'on se rapproche progressivement de ce but. Ainsi, la proportion de petits chemins naturels et de sentiers pédestres intégrés est passée de 287 km à 375 km.

Une évaluation devra être faite dans une période de dix ans après l'introduction de «La Suisse à pied», dans le cadre du mandat confié par l'Office fédéral des routes (OFROU). Celle-ci aura pour objectif de vérifier que les mesures mises en place ont bien contribué à l'amélioration de la qualité des chemins sur les itinéraires.

3. Résultats des inspections

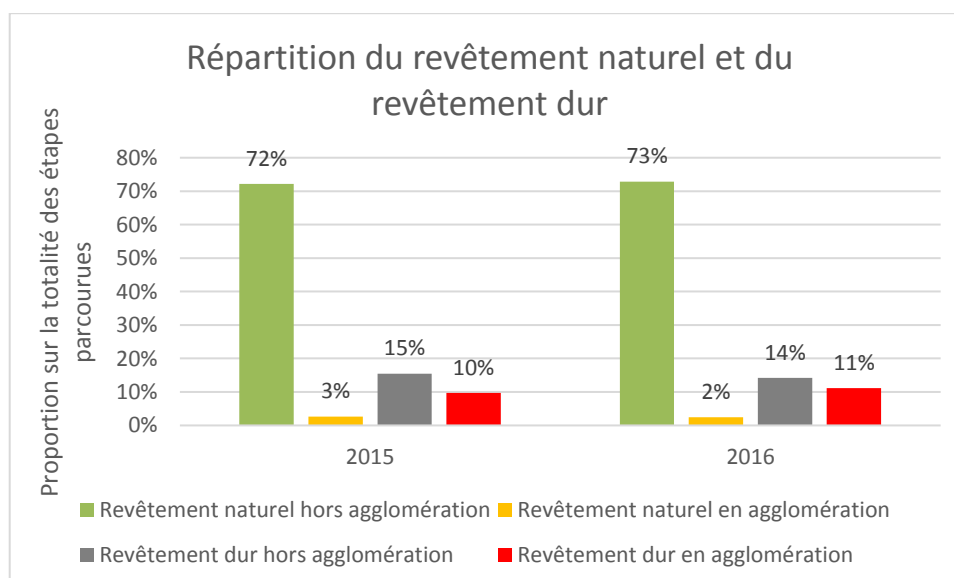
3.1. Étapes inspectées

En **2015** et en **2016**, **24** étapes régionales et nationales de «La Suisse à pied» ont été parcourues et évaluées dans leur ensemble du point de vue de leur état et de leur qualité. Ces étapes s'étendent sur **255 km** de chemins de randonnée et de randonnée de montagne dans les cantons AR, AI, FR, GE, GL, LU, NE, NW, SZ, SG, SO, UR, VS et ZG.

	2015	2016
Étapes nationales	4	4
Étapes régionales	4	12
Kilomètres sur des chemins de randonnée 	48	120
Kilomètres sur des chemins de randonnée de montagne 	20	42
Kilomètres sur des chemins de randonnée et de randonnée de montagne  	25	0
Somme des kilomètres inspectés	93	162

3.2. Surfaces des chemins

Lorsque l'on distingue les chemins selon que leur surface est restée plutôt naturelle ou qu'elle témoigne d'éléments techniques, on constate que la surface d'une majorité de chemins est restée naturelle. En effet, **75%** des kilomètres inspectés hors agglomération présentaient une surface naturelle **au cours de ces deux années**. Le pourcentage de chemins à revêtement dur hors agglomération se situe à **15%** et **14%**, ce qui est très proche de l'objectif de qualité visé (> **10%**).



3.3. Variété des tracés

À côté de sa surface naturelle, une certaine diversité de paysages, de points de vue et de profils topographiques contribue grandement au plaisir des randonneurs, qui profitent de cette alternance intéressante, de préférence sur des chemins pas trop larges, sinueux et tranquilles. Cet aspect est régulièrement pris en compte lors de l'optimisation des itinéraires. En **2015** et en **2016**, seules **cinq étapes sur 24** contenaient un tronçon de plus de un kilomètre sans réel changement de direction. Dans ces cas, le tracé est revu et le chemin souvent déplacé à l'écart du trafic routier, de même que les parties sur revêtement dur sont réduites. Car une surface bétonnée rend un chemin de randonnée qui ne change pas de direction sur une longue distance encore moins attrayant, tandis que des voies bétonnées sur une bande de verdure dérangent moins.



Les chemins de randonnée bétonnés attirent moins de visiteurs et les chemins de randonnée bétonnés monotones encore moins. Une étude récente a révélé que la moitié des usagers n'opteraient pas pour un chemin de ce type¹. À gauche: **Zürich-Zugerland-Panoramaweg, Baar - Zoug**; à droite: **Appenzellerweg, Urnäsch - St. Peterszell**.



Les chemins sinueux et les vues panoramiques augmentent le plaisir du randonneur. À gauche: **Sanetsch-Muveran**; à droite: **Au fils du Doubs**.

3.4. État des chemins

Les chemins et les ouvrages d'art doivent être contrôlés tous les trois ans au moins. Dans le cas des tronçons plus «fragiles» ou des ouvrages d'art anciens, dont on sait qu'ils sont particulièrement exposés aux processus naturels, on recommande même une inspection annuelle, surtout au printemps après la fonte des neiges ou après de fortes intempéries. Cela permet d'éviter des dommages consécutifs majeurs et de réduire le risque d'accident pour les randonneurs.

¹ Voir Naturnahe Wege als touristische Infrastruktur: Wahrnehmung und Wertschöpfung, 2016.

On a constaté des dommages causés par l'érosion de façon localisée, sur **trois étapes** seulement, qui sont apparus à la suite de fortes précipitations et du fait de l'absence d'un système de drainage des eaux ou d'un système de drainage des eaux défectueux. Ces phénomènes sont amplifiés à certains endroits en raison de l'utilisation des chemins par les vététistes. Leur circulation régulière sur les tronçons les plus raides, ainsi que sur le *Chemin des Quatre-Cantons* favorisent les glissades. Cependant, en dehors de quelques garde-corps, mains courantes, escaliers, etc. isolés, qui nécessitent une rénovation, les chemins sont en très bon état sur de longues distances.

Exemples de dommages sur les chemins



Chemin d'altitude Schwyzer Höhenweg, Müsliegg – Einsiedeln: au fil du temps, ce chemin a été détrempe et érodé, et les marches d'escalier ont été déchaussées, ce qui les rend instables.

Recommandation: assurer la réalisation de canalisations longitudinales et la rénovation des marches.



Au fil du Doubs, Les Brenets - Moulin Calame – (Les Planchettes): ce garde-corps sur un tronçon escarpé a été endommagé par une chute d'arbre.

Recommandation: remettre en état le garde-corps et contrôler la présence d'arbres morts ou menaçant de chuter lors du contrôle périodique des chemins, en particulier après une tempête et sur des chemins très fréquentés.



Chemin des Quatre-Cantons, Alpnachstad – Renggpas: l'eau de pente qui coule sur ce tronçon escarpé entraîne une importante érosion. Le passage massif de vététistes accentue l'ablation et met en danger les randonneurs dans les passages étroits.

Recommandation: creusement de rigoles; limitation de l'impact des VTT au moyen d'une limitation de vitesse ou d'une interdiction.

3.5. Conflits d'intérêts et synergies

3.5.1 Chemins agricoles et exploitation agricole des régions de randonnée

Dans le contexte politique actuel, les améliorations foncières consistent principalement à financer la construction ou la transformation de chemins, au lieu de favoriser la préservation des chemins proche de leur état naturel. Cela a non seulement des conséquences pour la nature et le paysage, mais affecte également la qualité du réseau de chemins de randonnée. Le débat porte non seulement sur la conception de la surface du chemin, mais aussi sur les potentiels points de friction entre les chemins de randonnée, l'élevage allaitant et la protection des troupeaux. Sur ces derniers points, il est surtout important d'informer et de sensibiliser les randonneurs à titre de mesure préventive. *Vache mère Suisse*, le *Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA)* et *Protection de troupeaux Suisse* fournissent des informations utiles à ce sujet. Il est demandé aux détenteurs de bêtes, en cas de doute, de prendre conseil auprès des responsables des chemins de randonnée. Le guide «Bovins et sentiers pédestres», qui s'adresse aux uns comme aux autres, sert de base à l'évaluation des risques.

En dehors de l'aspect sécuritaire, l'utilisation en partie agricole des chemins de randonnée cause fréquemment des dégâts et d'autres perturbations. Les chemins non consolidés ne résistent pas aux lourdes charges ni au passage régulier de bétail. Les pâturages clôturés sans possibilité de passage ou le trafic peuvent également être sources de contrariété. On a fait état de situations, sur **quatre des 24 étapes** inspectées, où les intérêts des chemins de randonnée et ceux de l'agriculture ou de la sylviculture sont en conflit.

Du revêtement dur pour l'agriculture



Les voies bétonnées ne sont pas seulement inesthétiques, elles sont aussi inutiles à de nombreux endroits. Lorsque le chemin est très ensoleillé, qu'il présente une déclivité de moins de 8%, que le trafic y est moyennement dense (uniquement exploitation et utilisation privée) et que les précipitations sont moyennes², il n'est pas rare que l'on opte pour une couche liée uniquement parce que celle-ci est soi-disant moins coûteuse à l'entretien.

À gauche: **Chemin panorama alpin, Menzberg - Napf**: dans ce cas, on a pu trouver un bon tracé de remplacement pour le chemin de randonnée. À droite: **Thurweg, Nesslau - Wattwil**: un chemin en gravier suffirait ici.

Chemins de randonnée dans les pâturages



À gauche: le chemin de randonnée et le banc qui se trouve dans le pâturage sont séparés par une clôture électrique. Des pâturages dont le portail manque ou est défectueux, des chemins qui passent au beau milieu de pâturages ou le simple mépris des chemins de randonnée peuvent gâcher le plaisir de nombreux randonneurs. Les deux photos: **Thurweg, Nesslau – Wattwil**.

² Voir Revêtement des routes forestières et rurales: goudronnées ou gravellées?, Évaluation pour le choix du revêtement, 1995.

3.5.2 Vététistes sur les chemins de randonnée

Il est rare que l'utilisation commune des chemins par les vététistes et les randonneurs crée des conflits. Le cas échéant, les conflits apparaissent généralement lorsque les premiers circulent à grande vitesse sur des tronçons étroits, sinueux et pentus sans tenir compte des randonneurs. Ces derniers s'en trouvent non seulement dérangés, mais se sentent également souvent en danger. Lorsqu'une situation problématique est connue, il s'agit de trouver une solution bonne et durable, soit en améliorant le chemin par des mesures d'aménagement favorisant la coexistence des usagers ou en séparant les vététistes des randonneurs. Ces mesures peuvent être complétées par des mesures de planification et de communication. On a constaté des situations problématiques nécessitant une nouvelle évaluation sur deux étapes.

	
<p>Via Alpina, Jochpass – Engelberg: ici, le chemin de randonnée et la piste VTT sont séparés par une simple bande de barrage qui, au lieu de protéger, présente un danger de chute pour les vététistes.</p> <p>Recommandation: la séparation et surtout le sens de la circulation doivent être signalisés de façon claire pour les randonneurs et les vététistes.</p>	<p>Appenzeller Weg, Appenzell – Rütli SG: le chemin de randonnée et l'itinéraire de VTT se confondent. Le trajet est court, mais il est raide et sinueux. La surface du chemin de randonnée est endommagée.</p> <p>Recommandation: séparation physique entre l'itinéraire de VTT et le chemin de randonnée. Amélioration du tracé par la pose d'une couche d'usure et d'un système de drainage.</p>

3.5.3 Voies de communication historiques

Sur les 65 000 kilomètres de chemins de randonnée, 8000 sont situés sur des voies de communication historiques naturelles présentant une substance bâtie précieuse. À ceux-là s'ajoutent 13 000 kilomètres inscrits à l'IVS qui ne se trouvent pas sur des chemins de randonnée. Ces tronçons renferment un potentiel d'attractivité s'ils sont intégrés dans le réseau de chemins de randonnée pédestre³. Les destinations touristiques exploitent volontiers ces éléments historiquement précieux situés en pleine nature pour aménager des chemins thématiques ou d'autres attractions touristiques. La mise en valeur des tronçons de chemins historiques peut être un argument pour leur conservation et leur protection.

³ Selon l'art. 3 LCPR, les tronçons de chemins historiques doivent, dans la mesure du possible, être inclus dans les réseaux de chemins de randonnée pédestre. L'art. 6 OIVS prévoit que pour les objets classés dans la catégorie «tracé historique avec beaucoup de substance», l'ensemble de la substance doit être conservée intacte; que pour les objets classés dans la catégorie «tracé historique avec substance», les éléments essentiels de la substance doivent être conservés intacts; et que les éléments du paysage routier doivent être conservés indépendamment de la catégorie des objets, dans leur lien avec ceux-ci.



Via Alpina, Mettlen – Brüsti: le chemin de randonnée emprunte en partie la rue historique Mettlen-gasse. Malgré sa forte fréquentation par des randonneurs, la petite route, maçonnée et pavée, est restée en très bon état.

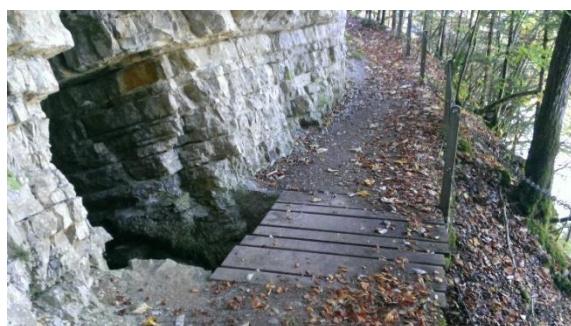


Via Francigena, Bourg-St-Pierre – Grand St-Bernard: la substance historique a été très bien conservée sur ce chemin également. On trouve toutefois quelques défauts isolés sur les constructions comme les garde-corps et les ponts.

3.6. Zones dangereuses

On rencontre des situations dangereuses en particulier aux endroits présentant un risque de chute non suffisamment sécurisés, de même que sur les chemins menacés par des chutes de pierres ou non suffisamment séparés du trafic routier. Au terme des inspections faites durant les années **2015** et **2016**, la rénovation ou le renforcement des passerelles et des dispositifs de retenue a souvent suffi pour rendre le chemin de nouveau praticable et le plus sûr possible. Seul un petit nombre de cas a nécessité une réévaluation de fond quant à sa sécurisation compte tenu de sa situation et de la catégorie du chemin. L'obligation de sécurisation des chemins découle toujours 1) de la finalité du chemin de randonnée et des difficultés qu'il présente à ses usagers selon sa catégorie, 2) de la responsabilité propre des usagers et 3) de la proportionnalité et du caractère raisonnable des mesures de protection.

Exemples de zones dangereuses



Au fil du Doubs, Les Brenets – Saut du Doubs: la sécurisation anti-chute est insuffisante sur ce chemin de randonnée (jaune). Le pont n'est pas adapté au



Via Francigena, Bourg-St-Pierre – Col du Grand St-Bernard: la hauteur de chute à cet endroit du chemin de randonnée (jaune) s'élève à plus de trois mètres. En cas de chute, il faut s'attendre à des blessures graves.

mieux au tracé et devrait pouvoir être franchi par quiconque faisant preuve de l'attention et de la prudence habituellement requises.

Recommandation: sécurisation de l'endroit présentant un risque de chute au niveau de la roche à l'aide d'un garde-corps.

Recommandation: sécurisation à l'aide d'un garde-corps des deux côtés.



Sanetsch – Muveran, Col du Sanetsch – Le Godé: les cordes destinées à sécuriser la montée et la descente sur ce chemin de randonnée de montagne ont fait leur temps. Certaines fixations sont desserrées et les cordes menacent de rompre.

Recommandation: les constructions doivent, de façon générale, être exemptes de défaut et entretenues de façon adéquate. Si elles ne remplissent plus leur fonction, elles peuvent donner l'impression – fausse – d'offrir une sécurité et en cela constituer un piège.



Schwyzzer Höhenweg, Müsliegg – Einsiedeln: les endroits critiques sur ce chemin de randonnée de montagne sont trop peu exposés pour nécessiter d'être sécurisés. Il est néanmoins possible de prendre de petites mesures.

Recommandation: à gauche: la passerelle en bois doit être recouverte de grillage afin d'être moins glissante. À droite: les clôtures métalliques doivent être enlevées car elles ne remplissent pas de façon satisfaisante leur fonction de retenue, tout en donnant l'impression – fausse – au randonneur d'offrir une sécurité.

3.7. Signalisation

3.7.1 Signalisation des chemins de randonnée pédestre

La qualité de la signalisation selon la norme SN 640 829a «Signalisation du trafic lent» est inégale sur les 24 étapes. De façon générale, la **signalisation de «La Suisse à pied»** est en très bon état, comme elle l'a été dans l'ensemble durant les cinq années 2010 – 2014. En revanche, les résultats concernant la **conformité du montage aux normes** et la **continuité de l'indication du chemin** sont un peu moins bons qu'en 2015. Il en va de même concernant le **balisage intermédiaire**. On a constaté que la **continuité des indicateurs de destination** était plus souvent rompue lors des inspections faites en 2015 et en 2016 qu'au cours des inspections de «La Suisse à pied» faites entre 2010-2014. L'indication de la

destination et des étapes intermédiaires d'un emplacement à l'autre est continue et dans le bon ordre sur environ trois quart des étapes. L'une des raisons de cette baisse de qualité durant les deux dernières années d'inspection est qu'à de nombreux endroits, la signalisation de «La Suisse à pied» est en phase de renouvellement complet ou doit encore être alignée sur des plans directeurs qui sont en cours de révision.

Année	2015		2016		Ø2010-2014
Nombre de tronçons (entre les indicateurs de destination) sur 8 étapes (2015) et 16 étapes (2016)	36	Valeur en %	117	Valeur en %	Valeur en %
Emplacement choisi, matériel, montage					
Les indicateurs de direction sont montés de façon conforme	22	61%	91	78%	80%
Information sur les indicateurs de direction					
Les destinations sont indiquées en continu d'un emplacement à l'autre	26	72%	90	77%	84%
Balisage intermédiaire					
Existe à chaque bifurcation	20	56%	86	74%	78%
Signalisation «La Suisse à pied»					
Indication de l'itinéraire dans les deux directions	32	89%	114	97%	89%

Proportion d'étapes qui remplissent les exigences de qualité requises.

Mesures fréquemment recommandées:

- Les panneaux indicateurs intermédiaires doivent également montrer le sens de marche et la direction opposée.
- Les panneaux indicateurs ainsi que les balises doivent être bien visibles et non pas recouverts, masqués par la végétation, ternis ou peu visibles.
- Le balisage intermédiaire doit être installé face visible depuis le chemin.
- Les panneaux indicateurs doivent être regroupés au maximum en un lieu afin d'optimiser la vue d'ensemble. Les panneaux indicateurs doivent respecter la hiérarchie.
- Les catégories de chemin doivent concorder en continu sur un même tronçon. Les changements de catégorie ne peuvent se faire que dans les lieux de destination.
- Les étapes intermédiaires et les noms de lieu doivent être cohérents avec les lieux précédents.
- Les voies menant à des vias ferratas ne sont pas des chemins de randonnée alpine officiels et ne doivent dès lors pas être signalisés comme tels.
- La coordination avec les communes doit être assurée afin que les sentiers thématiques locaux soient signalisés conformément aux recommandations «Signalisation pour les offres proches de la randonnée pédestre». Étudier la possibilité de réduire la signalisation!



Rheintaler Höhenweg, Altstätten – Sennwald: on constate ici des flèches de direction munies d'autocollants indiquant l'itinéraire, mais sans indicateur de destination (photo du haut).

Recommandation: installer des flèches de direction munies d'autocollants indiquant l'itinéraire uniquement aux endroits équipés d'indicateurs de destination (photo du bas).



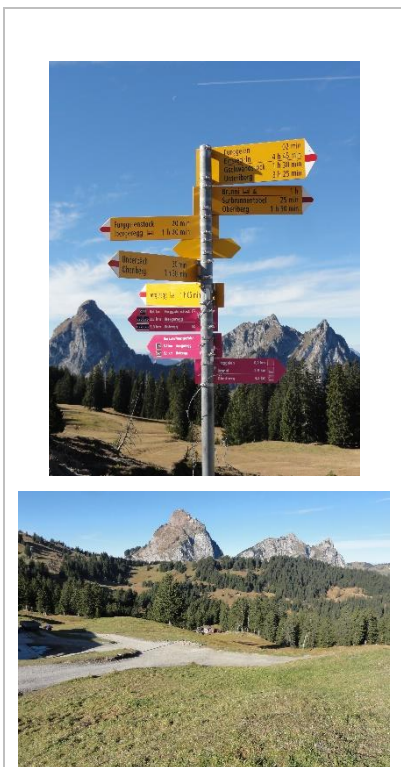
Via Alpina, Attinghausen: le contrôle de la signalisation peut aller de pair avec une révision du réseau de chemins de randonnée: ici, cinq itinéraires différents mènent à la station d'altitude de Brüsti.

Recommandation: les itinéraires sont très similaires, c'est pourquoi il conviendrait de les optimiser et de les regrouper lors de la prochaine révision.

3.7.2 Signalisation tierce, signalisation blanche

On rencontre encore très fréquemment le problème des panneaux indicateurs, autocollants et balises de tiers non conformes à la norme, comme au cours des années précédentes. Ce phénomène a été observé **sur pas moins de la moitié des étapes**. On remarque toutefois que la quasi-totalité de cette signalisation tierce était bien entretenue durant les années **2015** et **2016**. Elle semble justifiée et donc faite pour durer. Il serait donc judicieux de l'aligner sur les recommandations «Signalisation pour les offres proches de la randonnée pédestre».

Il en va de même pour la signalisation des chemins de randonnée d'hiver, qui doit par ailleurs faire l'objet d'une bonne coordination dans le temps, comme le montre l'exemple du *Schwytzer Höhenweg*.



Schwyzzer Höhenweg, Müsliweg – Einsiedeln: le chemin de randonnée traverse un domaine de sports d'hiver. Le panneau indicateur du lieu a été enlevé au début du mois de novembre à titre préventif.

Recommandation: ne pas enlever le panneau indicateur avant les premières neiges; éventuellement le recouvrir durant les mois d'hiver, afin d'indiquer clairement que les chemins de randonnée ne sont pas praticables en hiver.



Appenzeller Weg, Urnäsch – St. Peterszell: le «*Neckiweg*» est signalisé en jaune. L'ordre des panneaux indicateurs n'est pas toujours logique.

Recommandation: lorsque des sentiers thématiques empruntent entièrement le réseau de chemins de randonnée, les indicateurs de destination peuvent être munis d'une mention spéciale. Alternativement, on peut utiliser la signalisation blanche (évent. complétée par des autocollants indiquant l'itinéraire). La signalisation jaune doit toujours être montée au-dessus de la blanche.



Au fil du Doubs, Châtelot: il y a un risque de chute de pierres à l'entrée du tunnel situé au niveau du barrage. Le panneau d'avertissement n'est pas conforme.

Recommandation: utiliser des signaux conformes à l'ordonnance sur la signalisation routière (OSR). Il est également recommandé d'y ajouter une mention de la distance et une indication d'action (par ex. «Ne pas s'arrêter!»). Placer les signaux aux deux extrémités de la zone de danger.

4. «La Suisse à pied» 2030, exemples de réussites

Le contrôle d'un itinéraire au moyen d'une inspection constitue un instrument important pour garantir la qualité des itinéraires de «La Suisse à pied». Il faut bien connaître le tracé, afin d'être en mesure notamment de détecter les éventuels défauts de planification, de maintenir en continu une signalisation conforme à la norme, et d'échanger avec les acteurs concernés en cas de conflit d'intérêts. Une inspection de l'ensemble de l'itinéraire n°35 de «La Suisse à pied» «Walsерweg» des Grisons ainsi qu'un examen général du Chemin des quatre sources – tous deux des exemples de réussite touristique – ont été réalisés durant l'été 2016 en tant que mesures spéciales d'optimisation complète des itinéraires.

4.1. «Walsерweg» des Grisons

Ce chemin de grande randonnée mène du Grand-Saint-Bernard à Brand, dans le land autrichien de Vorarlberg, en passant par St. Antönien. Il emprunte des voies historiques sur environ 300 km et traverse des communes et des vallées reculées qui ont été colonisées par les Walser. Ses 19 étapes ont toutes été inspectées.

Surfaces et état des chemins

Le «Walsерweg» des Grisons est situé hors agglomération, principalement sur des chemins de randonnée de montagne et en grande partie sur des chemins proches de leur état naturel. Certains tronçons présentent un revêtement dur, c'est-à-dire que les chemins de randonnée se confondent avec les chemins agricoles et les routes carrossables. Des mesures concrètes ont été prises en vue de supprimer ces tronçons de l'itinéraire.

Tronçon	Mesures
 <p data-bbox="240 1552 687 1585">Mutten, <i>Muttner Berge</i> – Obermütten</p>	 <p data-bbox="842 1520 1417 1610">Déplacement sur un chemin de randonnée situé plus bas afin de contourner la voie bétonnée aménagée récemment.</p>
<p data-bbox="240 1653 775 1715">Safiental, <i>Güetli</i> – Turrahus; <i>Camanaboda</i> – Hof</p>	<p data-bbox="842 1615 1409 1738">Ce chemin de randonnée est situé sur une nouvelle route pour l'amélioration foncière. Un sentier pédestre déjà existant est en partie inclus dans l'itinéraire de randonnée.</p>
<p data-bbox="240 1776 719 1809">Heinzenberg, <i>Unterschappina</i> – Thusis</p>	<p data-bbox="842 1760 1409 1823">Construction d'un nouveau sentier pédestre, en partie sur un tracé historique.</p>
<p data-bbox="240 1843 663 1877">Langwies, <i>In de Alpe</i> – Strassberg</p>	<p data-bbox="842 1834 1326 1890">Déplacement sur un sentier pédestre via Blackter Alp.</p>
<p data-bbox="240 1935 802 1998">Klosters, <i>Serneuser Schwendi</i> – <i>Klosters Dorf</i> – <i>Schlappin</i></p>	<p data-bbox="842 1897 1390 2042">Contrôler le nouveau tracé situé à l'écart de la route carrossable malgré son caractère historique. Variante: Via Flue – Ronenwald – Schafwald à Schlappin ou via Älpelti – Äbi – Schlappintal.</p>
<p data-bbox="240 2063 807 2119">Thusis – Obermütten: entre <i>Crap Carschenna</i> et la bifurcation de <i>Crocs</i></p>	<p data-bbox="842 2049 1406 2132">Le chemin de randonnée au niveau du Furggabetobel subit souvent des coulées boueuses; déplacement sur un sentier pédestre; dans le</p>

	même temps, réduction de la partie sur revêtement dur.
Kreuzweg – Untersäss	Ici, le chemin de randonnée se déroule en partie sur la piste préparée (avec géotextile au sol) et juste à côté du tracé du télési.

Planification des étapes

Les étapes journalières passent pour la plupart par un col et demandent dès lors une bonne condition physique. Certaines sont longues, étant donné qu'il n'y a pas d'offre d'hébergement adaptée à proximité. Par ailleurs, de nouvelles routes pour l'amélioration foncière ont été construites au cours des dix dernières années, mais sans prévoir de tracé alternatif pour les chemins de randonnée. Des efforts sont faits constamment afin d'optimiser le tracé et la planification des étapes sur le «Walsерweg» des Grisons, afin que cet itinéraire de «La Suisse à pied» soit aménagé de façon attrayante et conviviale.

Zones dangereuses

Les zones dangereuses pour les randonneurs sur le «Walsерweg» se situent avant tout dans des passages difficiles situés sur des chemins de randonnée de montagne, qui peuvent présenter un risque de chute en cas de vertige ou d'humidité. On pense ici en particulier à la montée au Schweizertor par la bande rocheuse, au nord du *Chlichli* et au niveau de l'échelle (échelle sur un chemin de randonnée de montagne < 5 m):



Le passage non sécurisé sur le tronçon qui longe la route du col du Grand-Saint-Bernard doit être amélioré en déplaçant le tronçon sur un nouveau sentier pédestre (entre Wägerhuus/Dürräbüel et Oberscht Cheer). Cela permettra non seulement de réduire le risque, mais également de réduire la partie du chemin sur revêtement dur.



Variété des tracés

Le «Walsерweg» des Grisons se distingue par son tracé largement naturel ainsi que par la variété de paysages ruraux et les différentes altitudes qu'il traverse. On rencontre ainsi des pâturages alpestres, des forêts, des prés naturels et des prairies, des zones alluviales et des sites marécageux, de même que des lacs et des rivières de montagne.

Il est rare qu'un chemin soit monotone, mais lorsque cela arrive, il est souvent difficile d'y remédier. L'étape 17 Langwies, In de Alpe – Strassberg se déroule tout droit sur plus d'un kilomètre et longe une route carrossable asphaltée entre Serneuser Schwendi et Cavadürli. D'importants travaux d'élargissement sont en cours sur cette route. La commune doit ici contrôler la situation pour les randonneurs et éventuellement aménager un nouveau sentier pédestre. Le tronçon a été déplacé sur un chemin agricole et pédestre naturel existant, qui permet également de séparer les randonneurs des vététistes.



Un déplacement de ce type avait déjà été réalisé sur l'étape 9 Innerferrera – Juf. Ainsi, on ne marche plus sur la route entre Juppa et Juf, mais sur un nouveau chemin de randonnée (à gauche sur l'image).

Chemins de randonnée et pâturages

Les chemins de randonnée qui traversent des pâturages présentent de bons exemples de solutions, à l'exception de deux endroits qui doivent être améliorés (Masügg et Stallerberg). Tous les passages sont accessibles sans problème. La situation s'est nettement améliorée par rapport aux années 2006 – 2010. Les troupeaux de vaches mères sont gardés dans des pâturages séparés qui ne sont pas traversés par des chemins de randonnée. Des écriteaux officiels ont été installés. L'itinéraire de randonnée ne traverse pas de zone d'estivage avec la présence de chiens de protection de troupeaux.



Voies de communication historiques

L'itinéraire emprunte autant que possible les chemins figurant à l'inventaire des voies de communication historiques. Il traverse ainsi de nombreux endroits contenant de la substance historique.

Signalisation

Compte tenu de la longueur du «Walsерweg», la signalisation est restée majoritairement en très bon état. Seuls de petits défauts ont été constatés à certains endroits isolés, tels que des plaques d'itinéraire supprimées arbitrairement, des champs d'itinéraire rayés ou manquants et d'autres plaques d'itinéraire indiquant la mauvaise direction. De nombreux panneaux d'information de randonnée sont usés et doivent impérativement être renouvelés ou remplacés. C'est un véritable défi de maintenir la signalisation et les autres informations en parfait état.

4.1. Chemin des quatre sources

Le Chemin des quatre sources, qui relie quatre cantons, est né d'une initiative privée en 2012 et constitue un itinéraire suprarégional plus que réussi de «La Suisse à pied», avec une approche thématique bien marquée. Le point de départ de cet itinéraire de 85 km, divisé en cinq étapes, est le col de l'Oberalp. Il passe par des cols alpins majeurs et des refuges tout simples, il longe les rives de lacs de montagne et traverse des paysages très variés avant de rejoindre le glacier du Rhône. La randonnée, qui relie les quatre sources du Rhin, de la Reuss, du Tessin et du Rhône, a une approche thématique bien marquée.

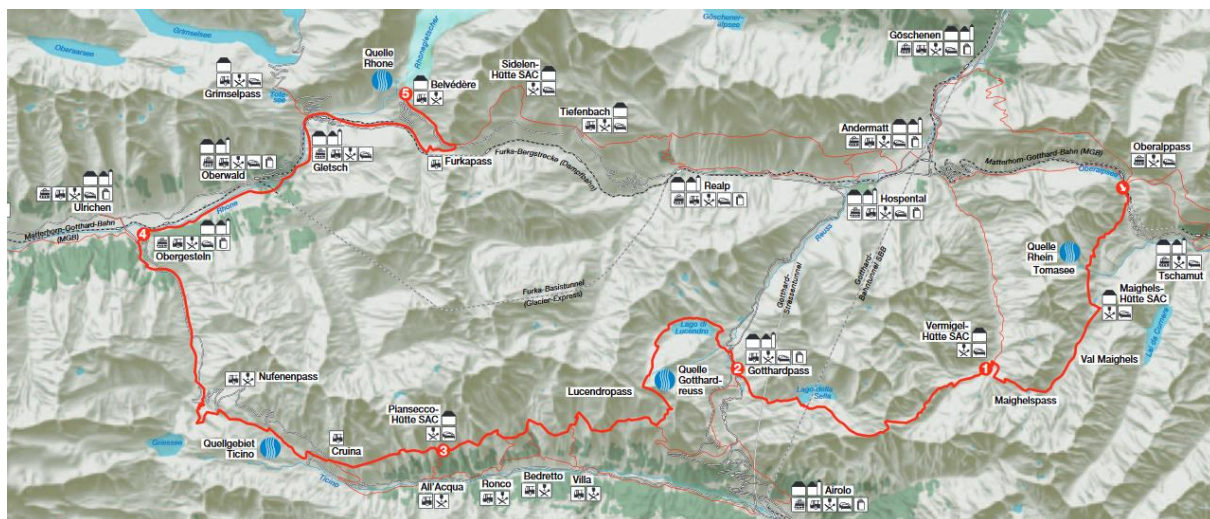


Illustration © chemin des quatre sources

Grand succès pour cet itinéraire de «La Suisse à pied»

Les instigateurs du projet voient grandir chaque année l'intérêt du public pour le Chemin des quatre sources. En témoignent le nombre de commandes de l'offre proposée par SwissTrails, qui appartient à Eurotrek depuis le 1^{er} juillet 2017, ainsi que le nombre de nuitées enregistrées dans les refuges. L'approche clairement thématique, de même que la planification judicieuse des étapes ont largement contribué à ce succès. Les cinq étapes, qui font entre 12 et 20 kilomètres chacune, de même que certaines étapes journalières présentant un dénivelé de 1300 mètres max. sont stimulantes pour les randonneurs les plus sportifs tout en restant accessibles aux autres. Ce découpage en cinq étapes semble motiver de nombreux hôtes à organiser une semaine de randonnée. La desserte de chaque étape par les transports publics permet également de parcourir l'itinéraire par étapes.

Le Chemin des quatre sources doit également son succès touristique à la communication et à la publicité dont il fait l'objet. La fondation responsable du chemin a même publié son propre guide. Les organisations touristiques des destinations aux alentours du Chemin des quatre sources font sa promotion, de même que des panneaux d'information sur place en montrent l'itinéraire.

Difficultés

De manière générale, l'itinéraire ne peut être parcouru dans son ensemble que sur une période relativement courte de l'année, à savoir de la mi-juin à la mi-octobre, étant donné que les étapes intermédiaires situées sur des hauteurs (Piz Giubin 2776 m; point culminant de l'itinéraire) sont souvent recouvertes de champs de neige jusqu'au début de l'été. C'est pourquoi la fréquentation du chemin est relativement dense.

Par ailleurs, ses visiteurs aiment l'idée de passer la nuit en montagne ou sur un col, ce qui pose un problème d'hébergement, en particulier dans la cabane Vermigelhütte, qui est relativement petite: la première étape part du col de l'Oberalp et mène à la Vermigelhütte en cinq heures via le col de Maighels. Le chemin de randonnée pédestre et la piste de VTT se recoupent sur le tronçon situé entre le col de Maighels et la Vermigelhütte. En raison de la forte fréquentation du chemin, il est urgent d'aménager une séparation claire pour les deux types d'utilisateurs.

L'offre d'hébergement, insuffisante, constitue un défi important du point de vue touristique. La Vermigelhütte ne dispose que de 25 places pour accueillir la centaine de randonneurs et les 50 vététistes par jour en moyenne; la plupart devront s'atteler à deux heures de marche supplémentaires jusqu'à Andermatt. L'option de s'engager directement dans la deuxième étape, qui mène au col du Saint-Gothard et demande cinq heures supplémentaires de marche, n'est pas vraiment envisageable. Ainsi, il faut rejoindre le départ de la deuxième étape depuis Andermatt en retournant à la Vermigelhütte à pied, en taxi ou véhicule particulier.

Le même problème se pose entre la troisième et la quatrième étape, lorsque l'on arrive à la cabane Piansecco. Pour l'heure, il n'a pas été possible de mettre en place un système de navette entre la Vermigelhütte et Andermatt, ni entre la cabane Piansecco et All'Acqua, faute d'autorisation.

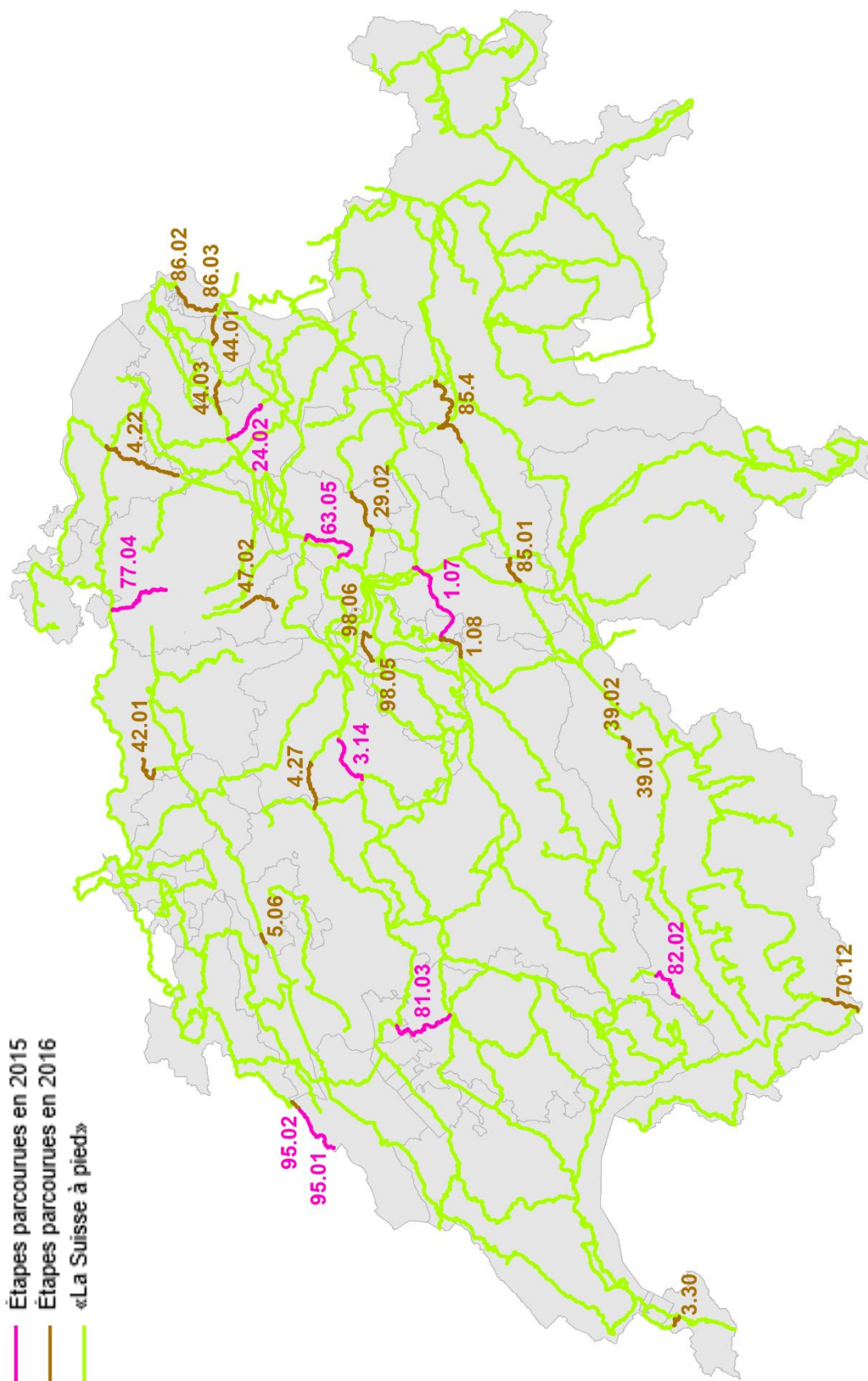
5. Bibliographie

- OFROU, Suisse Rando, Objectifs de qualité de «La Suisse à pied», 2007
- OFROU, Suisse Rando, Signalisation des chemins de randonnée pédestre, 2008
- OFROU, Suisse Rando, Construction et entretien des chemins de randonnée pédestre, 2009
- OFROU, Suisse Rando, Randonner en Suisse 2008, 2009
- OFROU, Suisse Rando, Obligation de remplacement des chemins de randonnée pédestre, 2012
- OFROU, Suisse Rando, Randonner en Suisse 2014, 2015
- SPAA, Vache mère Suisse, USP, Suisse Rando, Bovins et sentiers pédestres - Guide avec liste de contrôle pour les détenteurs de bovins et les responsables de sentiers pédestres, 2011
- OFEFP, Revêtement des routes forestières et rurales: goudronnées ou gravelées? Cahier de l'environnement n° 247, 1995.
- SuisseMobile, Nouveaux itinéraires nationaux ou régionaux pour SuisseMobile, manuel, 2009
- Suisse Rando, SuisseMobile, Swiss Cycling, bpa, Coexistence entre randonnée pédestre et VTT, 2010
- Suisse Rando, Promotion de la qualité de «La Suisse à pied» – Résultats 2010, 2011
- Suisse Rando, Promotion de la qualité de «La Suisse à pied» – Résultats 2011, 2012
- Suisse Rando, Promotion de la qualité de «La Suisse à pied» – Résultats 2012, 2013
- Suisse Rando, Promotion de la qualité de «La Suisse à pied» – Résultats 2013, 2014
- Voll, F., Mosedale, J. et Baur, P. 2016. Naturnahe Wege als touristische Infrastruktur: Wahrnehmung und Wertschöpfung. Rapport n°0040416, ITF Forschungsberichte / ITF Working Papers, Coire. ISSN 2296-0465.

6. Annexe

Listes et carte des étapes inspectées en 2015 et en 2016 sur les itinéraires de «La Suisse à pied».

1 Via Alpina			Longueur (km)	Catégorie	Canton
Étape 7	Altdorf	Engelberg	8.2	CR/CRM	UR
Étape 8	Engelberg	Engstlenalp	7.8	CRM	OW
3 Chemin panorama alpin					
Étape 14	Wohlhusen	Napf	8.7	CR	LU
Étape 30	Chavannes-de-Bogis	Genève	4.7	CR	GE
4 ViaJacobi					
Étape 27	Wilisau	Huttwil	16.0	CR	LU
5 Chemin des Crêtes du Jura					
Étape 6	Weissenstein	Frinvilier	3.2	CR	SO
24 Thurweg					
Étape 2	Nesslau	Wattwil	15.25	CR	SG
29 Pragelpass-Weg					
Étape 2	Muotathal	Hinter Klöntal	12.6	CR	SZ
39 Aletsch Panoramaweg					
Étapes 1, 2	Blatten, Belalp-Bettmeralp -	Fiesch, Fiescheralp	5.84	CRM	VS
42 Aargauer Weg					
Étape 1	Frick	Wittnau	11.8	CR	AR
44 Appenzeller Weg					
Étape 1	Appenzell	Rüthi	9.2	CR	AI/SG
Étape 3	Urnäsch	St. Peterszell	11.0	CR	AR/SG
47 Zürich-Zugerland-Panoramaweg					
Étape 2	Albispass	Baar / Zoug	10.0	CR	ZG
63 Schwyzer Höhenweg					
Étape 5	Haggenegg	Einsiedeln	16.9	CR/CRM	SZ
70 ViaFrancigena					
Étape 12	Bourg-St-Pierre	Col du Grand St-Bernard	12.5	CR	VS
81 Fribourg en diagonale					
Étape 3	Fribourg	Morat	12.6	CR	FR
82 Chemin Sanetsch-Muveran					
Étape 2	Col du Sanetsch	Derborence	9.4	CRM	VS
85 Senda Sursilvana					
Étape 1	Andermatt	Sedrun	13.8	CRM	UR
86 Rheintaler Höhenweg					
Étapes 3 et 4	Berneck-Altstätten	Altstätten-Sennwald	18.82	CR	SG
95 Au fil du Doubs					
Étape 1	Les Brenets	Maison Monsieur	11.5	CR	NE
Étapes 1, 2	Les Brenets	Goumois	10.7	CR	NE
98 Waldstätterweg					
Étapes 5, 6	Alpnachstad	Beckenried	14.0	CRM	NW
Ahornen- Rundweg					
	Obersee	Obersee	10.45	CRM	GL



	Parcourues	Total	Proportion	Liste des étapes parcourues
1 Via Alpina	10	19	53%	1-3, 5, 6, 7, 8, 13, 18, 19
2 Trans Swiss Trail	17	32	47%	1-9, 16-21, 23, 28
3 Chemin panorama alpin	14	30	43%	1-4, 7, 9-12, 14, 22, 23, 28, 30
4 ViaJacobi	13	34	38%	2, 5-8, 11, 13, 16, 20, 21, 23, 26, 27
5 Chemin des Crêtes du Jura	7	15	47%	2, 3, 6, 8, 9, 11, 15
6 Chemin des cols alpins	10	34	30%	1, 2, 7, 10, 11, 14, 15, 19, 27, 30
7 ViaGottardo	7	20	30%	4, 6, 8, 10, 13, 15, 19
	78	184	42%	

	Parcourues	Nombre total d'étapes	Proportion	Liste des étapes parcourues
22 Kulturspur Appenzellerland	2	3	66%	1, 2
23 Senda Scuol-Samnaun	–	2	0%	–
24 Thurweg	2	2	100%	1, 2
25 Senda Segantini	–	4	0%	–
27 Swiss Tour Monte Rosa	–	3	0%	–
29 Pragelpass-Weg	2	3	66%	1, 2
30 ViaValtellina	–	7	0%	–
33 Via Albula/Bernina	–	10	0%	–
34 Klettgau-Rhein-Weg	2	2	100%	1, 2
35 «Walsерweg»	1	19	5%	16
36 Chemin du vignoble	1	4	0%	1
37 Berner Voralpenweg	1	4	25%	1
39 Aletsch Panoramaweg	2	2	100%	1, 2
40 ViaSbrinz	2	5	40%	1, 2
41 ViaJura Regio	2	5	40%	3, 4
42 Aargauer Weg	4	5	80%	1, 4
43 Jakobsweg Graubünden	1	20	5%	4
44 Appenzeller Weg	3	3	100%	1, 2, 3
45 Nationalpark-Panoramaweg	1	9	11%	9
46 Tour des Alpes Vaudoises	1	8	13%	1
47 Zürich-Zugerland-Panoramaweg	2	2	100%	1, 2
48 Toggenburger Höhenweg	1	6	17%	2
49 Chemin des quatre sources	–	5	0%	–
50 ViaSpluga	–	4	0%	–
51 Furka-Höhenweg	–	2	0%	–
52 Sentiero Lago di Lugano	–	9	0%	–
54 Mittelbünden-Panoramaweg	1	2	50%	1
55 ViaSuworow	3	11	27%	2, 4, 9
56 Lötschberg-Panoramaweg	–	4	0%	–
57 Obwaldner Höhenweg	1	5	20%	2
58 Chemin des Bisses	1	5	20%	5
59 Sentiero Cristallina	–	3	0%	–

	Parcourues	Nombre total d'étapes	Proportion	Liste des étapes parcourues
60 ViaRhenana	2	10	20%	1, 2
61 Walliser Sonnenweg	1	4	25%	3
63 Schwyzer Höhenweg	3	5	60%	3, 4, 5
64 ViaSett	–	4	0%	–
65 Grenzpfad Napfbergland	–	6	0%	–
66 Liechtensteiner Panoramaweg	2	3	75%	1, 3
67 Dreiland-Höhenweg	2	3	66%	1, 3
69 Züri Oberland-Höhenweg	1	4	25%	1
70 ViaFrancigena	1	13	1%	12
71 Chemin des Trois-Lacs	–	3	0%	–
72 Prättigauer Höhenweg	1	4	25%	1
73 Sardona-Welterbe-Weg	1	6	17%	1
74 Sentiero Verzasca	–	2	0%	–
76 Seeland-Solothurn-Weg	1	4	25%	4
7 ViaGottardo	4	7	57%	1, 4, 6, 7
78 Chemin des préalpes fribourgeoises	2	5	40%	4, 5
79 Thurgauer Panoramaweg	2	2	100%	1, 2
80 ViaJura	1	7	14%	4
81 Fribourg en diagonale	3	3	100%	1, 2, 3
82 Chemin Sanetsch-Muveran	1	3	33%	2
84 Zürichsee-Rundweg	2	10	20%	3, 5
85 Senda Sursilvana	2	5	40%	1, 5
86 Rheintaler Höhenweg	3	6	50%	2, 3, 4
88 Nidwaldner Höhenweg	3	5	60%	2, 4, 5
90 ViaStockalper	2	3	66%	2, 3
91 Chemin du Jura bernois	1	4	25%	4
94 Weissenstein-Wasserfallen-Weg	1	4	25%	2
95 Au fil du Doubs	2	4	50%	1, 2
98 Waldstätterweg	2	7	29%	5, 6
99 Voie Suisse	1	3	33%	3
	83	327	25%	

	Parcourues	Total	Proportion
Itinéraires nationaux	78	184	42%
Itinéraires régionaux	82	327	25%
Total	161	511	31%